

Effacement de l'identité néerlandaise : le plan discret des collabos pour remplacer la population

écrit par Jules Ferry | 1 octobre 2024



Illustration : sept 2024, Geert Wilders et le nouveau gouvernement déclarent l'état d'URGENCE en raison de la crise des migrants.

Résumé : *les Pays-Bas sont systématiquement démantelés par des politiciens qui, sous couvert d'« humanitarisme », ont transformé une nation autrefois fière en un asile surpeuplé pour les migrants du monde entier, appliquant un programme secret de remplacement de la population qui menace d'effacer l'identité, la culture et la sécurité néerlandaises – tandis que ses citoyens sont obligés de payer la facture de leur propre extinction.*

D'après un article de [NieuwRechts](#)

Eric Ypma, chercheur infatigable en finances publiques, s'est une fois de plus penché sur la section concernant l'asile du mémorandum budgétaire, soulevant **une question cruciale : que devient l'argent de nos impôts ?** Ses dernières conclusions mettent en lumière une tendance démographique inquiétante, dont beaucoup hésitent à parler ouvertement. Eric Ypma affirme que **« le remplacement de la population, c'est une politique »**. Les chiffres le confirment, dressant un sombre tableau de l'avenir des Pays-Bas.



Bgaude

www.delcampe.net

Le déclin démographique : les chiffres de CBS parlent d'eux-mêmes

Selon les données du CBS, le nombre de personnes nées aux Pays-Bas avec des origines néerlandaises est en baisse dans toutes les projections. Il ne s'agit pas d'une baisse temporaire, mais d'un changement démographique durable. L'afflux d'immigrants légaux et illégaux remodèle la population.

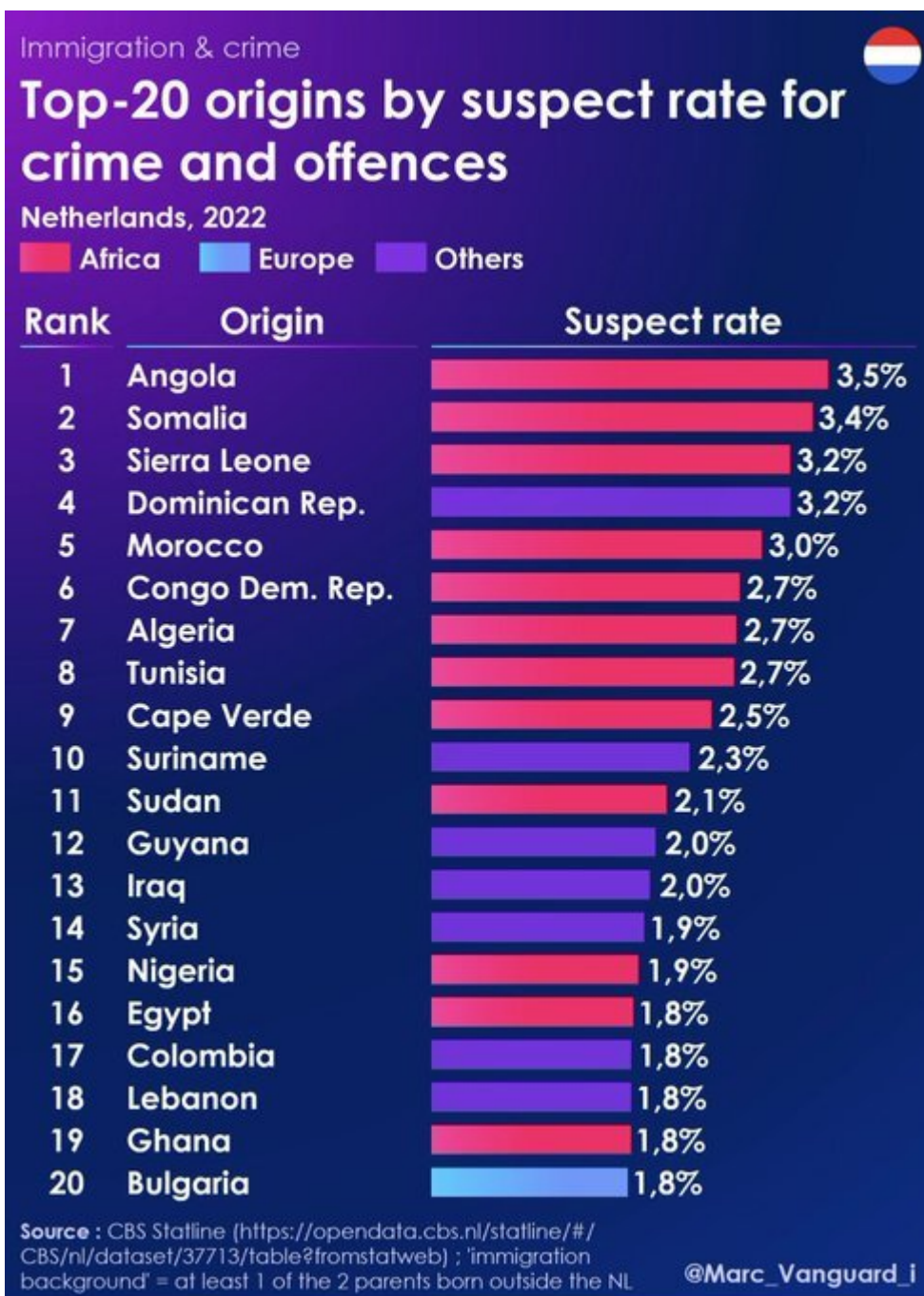
À la mi-2024, environ 69 500 personnes étaient hébergées dans des centres d'accueil pour demandeurs d'asile aux Pays-Bas. La majorité d'entre elles étaient originaires de Syrie (40 %), et un nombre important de demandeurs d'asile venaient de Turquie, d'Irak, d'Érythrée et du Yémen. **Ces demandeurs d'asile ont des caractéristiques communes : dépendance à l'aide sociale, faible niveau d'éducation,**

différences culturelles et sociales importantes par rapport à la population néerlandaise et, statistique alarmante, ils ont 3,5 fois plus de chances d'être soupçonnés d'activités criminelles que les citoyens néerlandais de souche. Beaucoup viennent de pays à majorité musulmane, ce qui complique encore davantage leur intégration dans la société néerlandaise.

Top-20 des origines par taux de suspects pour les crimes et délits

Les Néerlandais ne figurent même pas dans le top 20

Il s'agit principalement de migrants d'Afrique et du Moyen-Orient :



Immigration illégale : la crise silencieuse

Selon les estimations, le nombre d'immigrés illégaux aux Pays-Bas s'élèverait à environ **97 145**, et certains calculs évoquent même **133 000**. Ce chiffre s'inscrit dans un problème européen plus vaste. **En 2023, 380 000 personnes** sont entrées illégalement dans l'UE, ce qui représente le niveau le plus élevé depuis la crise des réfugiés de 2016. Malgré les assurances de l'UE, **le contrôle de l'immigration reste difficile à assurer, ses frontières poreuses transformant l'Europe en un pôle d'attraction pour**

les migrants illégaux.

Il ne s'agit pas seulement d'une crise numérique, mais d'une crise de souveraineté.

La manière dont le gouvernement néerlandais décrit la situation minimise l'ampleur de la situation. Selon les déclarations officielles, une « *part relativement faible* » de la vague d'immigration est liée à l'asile. Mais si c'était vrai, pourquoi voit-on des centres d'asile débordés, **des listes d'attente de 40 000 personnes pour un logement** et des communautés entières qui luttent pour faire face à cet afflux ?

Le pacte de Marrakech : un changement de politique discret

En 2018, les Pays-Bas ont signé le **Pacte de Marrakech**, un accord de l'ONU qui promeut les bienfaits de la migration et encourage les médias à présenter la migration sous un jour positif. Les critiques, dont Geert Wilders et le PVV, ont attiré l'attention sur ce pacte comme un exemple clé de la manière dont le remplacement de la population ne se produit pas simplement, mais est facilité par les politiques. Wilders et d'autres ont été qualifiés d'extrémistes pour avoir utilisé des termes comme « migration de remplacement », mais les chiffres ne mentent pas.

Selon le CBS, **d'ici 2050**, le nombre de résidents nés à l'étranger **pourrait presque doubler, passant de 2,8 millions en 2023 à 5,5 millions.** Même dans un scénario de moindre immigration, la population de résidents nés à l'étranger continuera de croître tandis que le nombre de citoyens néerlandais nés aux Pays-Bas diminuera.

D'ici 2050, pas moins de 26 % de la population néerlandaise pourrait être née à l'étranger et, d'ici **2035**, un habitant sur trois devrait être originaire d'un autre pays que les Pays-Bas. Ces projections ne sont pas spéculatives, elles se fondent sur les tendances

actuelles, qui se poursuivent sans relâche.

Une politique délibérée de changement démographique

Les chiffres parlent d'un pays qui connaît un changement démographique spectaculaire. Comme le souligne Ypma, « le remplacement de la population n'est peut-être pas une conspiration gouvernementale, mais c'est une politique ». **Si les dirigeants politiques minimisent le problème, la réalité est évidente dans chaque ville et village.** Les politiques du gouvernement, notamment la signature du Pacte de Marrakech, ont ouvert la voie à cette transformation démographique.

Les coûts économiques et sociaux

L'impact de ce changement démographique va bien au-delà des questions culturelles ou sociales : il affecte directement l'économie et l'État-providence du pays. Le coût de l'aide aux demandeurs d'asile est immense, **les dépenses liées à l'asile devant atteindre 19,1 milliards d'euros d'ici 2025.** Le budget du gouvernement révèle une approche chaotique de la gestion des coûts de l'immigration, avec des responsabilités réparties entre les ministères sans qu'aucune solution réelle ne soit en vue. En 2025, le nouveau *ministère de l'Asile et de la Migration* reprendra les responsabilités du *ministère de la Justice et de la Sécurité*, mais l'intégration civique et la naturalisation resteront réparties entre plusieurs ministères.

Les statistiques criminelles dressent également un tableau sombre. **En 2023, 34,4 % des suspects étaient nés hors des Pays-Bas .** Ce chiffre stupéfiant reflète la pression que l'immigration incontrôlée exerce sur les forces de l'ordre et les services sociaux. Il convient de noter que ce chiffre exclut les immigrés de deuxième génération, ce qui signifie que l'impact réel pourrait être encore plus important.

☐☐ *Pays-Bas : Trafic de drogue, meurtres, tortures : la Mocrò Mafia, composée de Néerlandais d'origine marocaine, n'hésite*

pas à tuer des enfants. pic.twitter.com/Nw8FLDpF0o

– Wolf ☐ (@PsyGuy007) [September 27, 2024](#)

La situation dans son ensemble : un problème européen

Les Pays-Bas ne sont pas les seuls à se battre. Dans toute l'Europe occidentale, des pays comme la France, l'Allemagne, la Belgique et la Suède sont confrontés à des défis similaires. Dans les plus grandes villes d'Angleterre, les Blancs sont déjà une minorité : **seuls 36,8 % des Londoniens et 43 % des Birminghamiens s'identifient comme blancs.**

On estime que d'ici 2044, les Blancs seront également une minorité aux États-Unis – un destin qui semble inévitable pour les Pays-Bas.

Une politique de remplacement de la population

Les changements démographiques décrits par CBS et les statistiques gouvernementales dressent le portrait d'une politique délibérée de remplacement de la population. Ce n'est pas une vision alarmiste mais le reflet de la réalité. Comme l'a dit un jour **Euripide** , « *Celui qui n'ose pas exprimer librement ses pensées est un esclave* ». Pour ceux qui y prêtent attention, les chiffres ne laissent aucune place au déni. **Comme une grande partie de l'Europe, les Pays-Bas connaissent une transformation qui remodèle leur tissu culturel et social – et il est temps d'affronter cette réalité.**



Vidéo du parti de Geert Wilders en 2018, au moment du Pacte de Marrakech :

« Vous n'auriez pas l'idée de leur ouvrir votre porte, n'est-ce pas ? »

« Alors pourquoi leur ouvrir la frontière ? » (Vidéo du parti de Geert Wilders en 2018, au moment du Pacte de Marrakech)

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/09/ssstwitter-com_1727673326540.mp4

Le « Pacte mondial pour les migrations » de l'ONU, surnommé l'accord de Marrakech, affirme que la migration est un « droit de l'homme »

Geert Wilders et son Parti pour la liberté ne croient pas que les clandestins aient le « droit humain » d'envahir leur pays.

Donald Trump a déjà rejeté le Pacte de Marrakech



Le deuxième prénom le plus populaire pour les garçons nouveau-nés aux Pays-Bas en 2022 était Muhammad.



Si seulement on avait prêté plus d'attention à l'avertissement prémonitoire de la chanson du groupe néerlandais **De Dijk** de 1985 : « ***Ils sont entrés sans frapper*** ».

Aujourd'hui, il semble que n'importe qui peut entrer aux Pays-Bas sans présenter ses papiers, transformant ce qui était autrefois une maison en une simple auberge.

Cela fait écho aux paroles intemporelles de **Julien Benda**, qui disait : « ***Lorsqu'une maison est ouverte à tous ceux qui passent, ce n'est plus une maison, mais une auberge.*** »

Julien Benda, *La Trahison des intellectuels* (1927)

Source : [NieuwRechts, voir les nombreux chiffres complémentaires](#)